

Vous flottiez, jouez maintenant

Testé pour vous, «Tone Rebellion» renouvelle agréablement le genre «gnap-gnap». **Page 37**



Les longues dames brunes

A l'affiche, Barbara et Brigitte Fontaine, deux incassables de la chanson française. **Page 40**

HISTOIRE

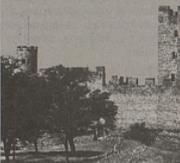
Les mystères de Tourbillon

Sedunum Nostrum publie un livre de Patrick Elsig sur cet énigmatique château alpin.

Le château de Tourbillon a derrière lui une histoire mouvementée. Il suffit, pour s'en convaincre, de lire le dernier annuaire de Sedunum Nostrum consacré à ce témoin fascinant de notre passé. Un ouvrage que l'on doit à l'historien des monuments Patrick Elsig qui intègre les dernières découvertes faites sur ce site où sept siècles nous contemplant... On notera que le livre est enrichi de nombreuses illustrations et qu'il est très agréable à parcourir grâce au travail graphique de Pierrette Lega.

Avant le château

Mais qu'y avait-il à Tourbillon avant la construction du château? Ce fut tout d'abord un formidable observatoire et un habitat prisé des populations néolithiques dès le Ve millénaire avant J.-C. Et puis, c'est le trou. Aucun vestige n'a en effet révélé ne serait-ce qu'une présence romaine sur cette colline et la première mention de Tourbillon dans les archives nous fait remonter à 1288. Mais l'on en parle déjà comme d'une colline fortifiée. L'étude des archives, confirmée par les analyses faites sur le terrain, permet cependant d'attribuer la construction du château proprement dit à l'évêque Boniface de



Challant qui régna de 1290 à 1308. Place forte des évêques au temps où ils étaient princes temporels pour une large portion du Valais actuel, Tourbillon n'a d'ailleurs cessé de jouer un rôle militaire important dans les luttes que les évêques successifs ont dû soutenir durant tout le Bas Moyen Age, nous apprend l'auteur.

Machine de guerre

Le château fort de Tourbillon était quasi impenable sur son éperon rocheux. Les partisans du sire Pierre de la Tour l'apprendront à leurs dépens, mais la population révoltée réussira néanmoins à prendre le château en 1384, de même qu'en 1417. Le château est alors démantelé et livré aux flammes. Il sera totalement reconstruit par Guillaume VI vers 1440. On notera que Tourbillon disposait d'énormes catapultes qui projetaient des pierres sur les assaillants (plusieurs milliers de grosses pierres et cinq mille flèches d'arbalètes étaient ainsi stockées dans l'enceinte du château pour servir de munitions). Afin d'améliorer la défense, on creusa même des fos-

Lieu mystique...

■ La chapelle de Tourbillon, avec ses extraordinaires décors peints du début du XIV^e siècle, sa croisée d'ogives et sa petite tourelle qui a sans doute servi de clocher autant que de défense, apparaît comme le joyau de ce haut lieu. La chapelle ressemble à ses sœurs savoyardes mais conserve bien des mystères. Dédiée à Saint-Georges, elle a gardé notamment une fresque montrant le saint cavalier en train de terrasser un dragon devant une princesse enchaînée.



sés aujourd'hui comblés. Et pour imaginer à quoi pouvait ressembler Tourbillon, il faut aller dans la chapelle Sainte-Barbe de la cathédrale de Sion où Thomas de Landsperg a peint le château de manière assez réaliste. Impressionnant...

Grandeur et décadence

Malgré des guerres incessantes, Tourbillon a été relativement épargné jusqu'au XVIII^e. Ce siècle coïncide avec le déclin du château que les évêques, devenus plus «doutillants», trouvent décidément trop austère, même comme résidence d'été. Le château sera malheureusement ravagé par le terrible incendie qui frappe Sion en 1788 alors qu'il avait conservé jusque-là sa silhouette imposante. Tourbillon tombe dans l'oubli et devient peu à peu une ruine... Des artistes du XIX^e siècle, comme le peintre Laurent-Justin Ritz par exemple, s'en émeuvent. En 1877, le Grand Conseil estime qu'il faut rénover ce «plus bel ornement du chef-lieu du canton». Les travaux sont menés à bien entre 1878 et 1887. Mais le site se dégrade à vue d'œil. Pro Tourbillon est constituée en 1963 et les travaux de consolidation recommencent dès 1966 pour se poursuivre durant plusieurs années. L'auteur nous apprend qu'après un important colloque tenu en 1990, il a été décidé de ne pas reconstruire totalement le corps de logis, mais de poursuivre les travaux de consolidation des ruines. Des travaux ont été menés entre 1993 et 1996, mais il reste encore à trouver le financement nécessaire à la consolidation de l'enceinte.

VINCENT PELLEGRINI

Patrick Elsig, «Le château de Tourbillon», Sedunum Nostrum.

La ville de Sion et Tourbillon tels que les a vus Sebastian Münster en 1550. Jean-Marc Biner